

Virage majeur au Sang Neuf

Bruno Lemieux

Number 76, 1995

Théâtre jeunes publics

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27936ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lemieux, B. (1995). Virage majeur au Sang Neuf. *Jeu*, (76), 75–76.

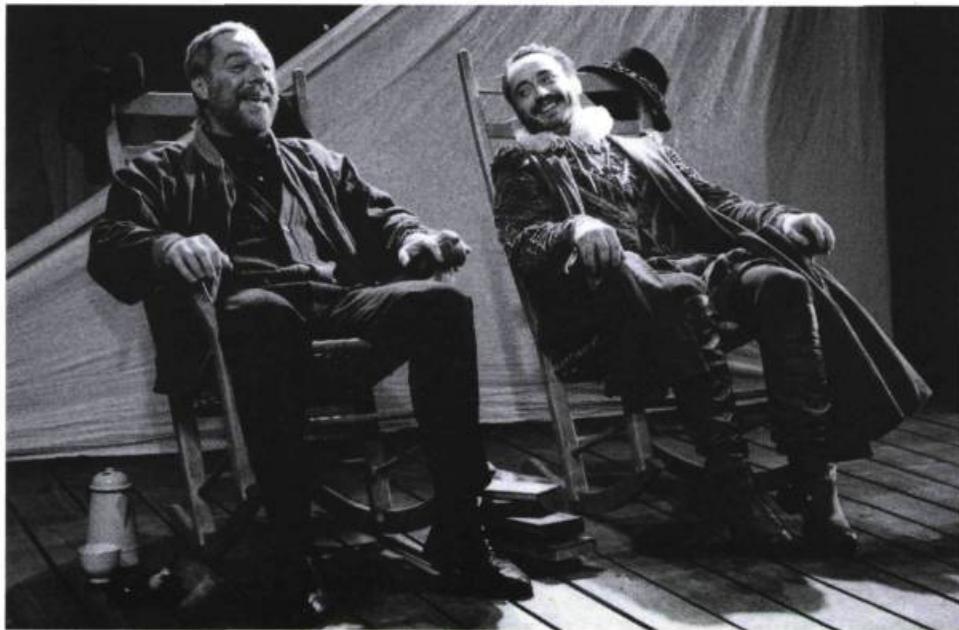
Virage majeur au Sang Neuf

Dès sa fondation en 1973, le Théâtre du Sang Neuf (TSN) développe une pratique théâtrale à l'intention des jeunes et des adolescents. Consolidant par la suite l'expérience acquise dans ce secteur d'activités, le TSN, à partir de 1981, investit ce créneau de façon prioritaire. Le monde scolaire constitue alors le principal marché de la compagnie sherbrookoise, qui présente ses spectacles en tournée dans les écoles du Québec, de l'Ontario et des provinces maritimes. C'est ainsi que, pendant une dizaine d'années, le TSN se consacre à un théâtre de création destiné aux adolescents des polyvalentes et des écoles secondaires. *Couloir 15-25, Fais de beaux rêves, l'Ange-Gardien, Faut y croire pour le voir, la Grande Ourse*, des textes d'Yves Masson, directeur artistique du TSN et auteur maison jusqu'en 1994, proposent tous des univers calqués sur la réalité des jeunes. Ils mettent en scène des adolescents en quête d'autonomie qui, invariablement, vivent à la fois un conflit qui les oppose à leurs parents et les émois d'une première relation amoureuse.

Présenté dans les écoles, pendant les heures de classe, ce type de productions théâtrales doit tenir compte de facteurs difficilement conciliables. En effet, il n'est pas évident pour un auteur et une compagnie de théâtre de traiter le thème du *french kiss*, susceptible d'intéresser les ados, selon les critères éducatifs et moraux que les administrations scolaires semblent rechercher. Sans vouloir réduire la réalité complexe du théâtre pour adolescents à une simple question de contenu pédagogique et de censure institutionnelle, il faut néanmoins être conscient de cette influence importante : ceux qui achètent les spectacles pour la jeunesse ne sont pas ceux à qui ils s'adressent. Les compagnies comme le TSN doivent donc séduire les directeurs d'écoles et les comités de parents avant d'atteindre les jeunes... Dans ces conditions, rares sont les textes qui parviennent à offrir à la fois assez de « sagesse » pour satisfaire les éducateurs et suffisamment de « folie » pour plaire aux jeunes spectateurs.

Afin de remédier à ces effets pervers, le TSN organise, en décembre 1991, une journée de réflexion portant sur les conditions de la pratique du théâtre pour la jeunesse au Québec. Réunis par leur intérêt commun pour le théâtre, ces spécialistes (entre autres Hélène Beauchamp, Hervé Dupuis, Louis-Dominique Lavigne, Diane Pavlovic, Michel Vaïs¹ et Jacques Vézina) en arrivent à la conclusion que les condi-

1. Voir son compte rendu, « Quand le théâtre va à l'école », *Jeu* 65, 1992.4, p. 83-89. NDLR.



L'Épreuve du merveilleux, 1995. Sur la photo : Jacques Jalbert et Robert Daviau. Photo : Margo Hicks.

tions dans lesquelles se pratique le théâtre pour adolescents ne servent ni le théâtre ni les adolescents pour qui de tels spectacles édulcorés ne signifient rien.

Dans la foulée des réflexions, le TSN a entrepris un virage majeur pour répondre aux nouveaux besoins d'un marché auquel les anciennes recettes, efficaces en leur temps, ne répondaient plus. Renouvelée, l'équipe du TSN compte maintenant un nouveau directeur artistique, Alexandre Buysse, et un nouvel auteur maison, le poète et dramaturge Michel Garneau. *L'Épreuve du merveilleux*, dernière œuvre de Garneau et plus récente création du TSN, ne saurait répondre à la désignation traditionnelle — et souvent péjorative — de théâtre pour la jeunesse. Ce texte, qui installe le personnage de Michel de Montaigne dans notre espace et dans notre époque, aborde les thèmes essentiels de la valeur des hommes et du sens de la vie ; par l'intérêt qu'il suscite chez chacun, il franchit la barrière des âges.

Avec cette production, le TSN échappe à l'orbite du théâtre pour la jeunesse et présente du théâtre — du théâtre tout court ! — aux adolescents comme aux adultes, et tous y trouvent leur compte. À fréquenter Garneau, les premiers n'ont pas la fâcheuse impression qu'on s'adresse à eux comme à des enfants et les seconds renouent avec la vitalité de leur jeunesse, qu'ils avaient peut-être crue disparue. Un spectacle comme *L'Épreuve du merveilleux* semble répondre à des besoins réels, puisqu'il recueille un succès populaire (bonne fréquentation des salles en tournée et engouement des milieux scolaires) et un succès d'estime : la critique est favorable et la Maison Théâtre l'a sélectionné afin de le présenter en mai 1996. Pour cette année-là, le TSN annonce une nouvelle création de Michel Garneau, cette fois-ci une comédie de cœur et d'esprit sur le thème de l'humour ! ♦